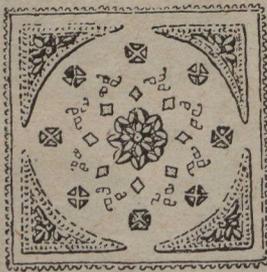
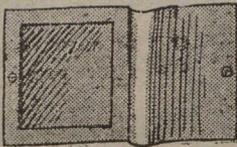
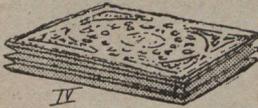


et son pantalon en indigo, celle de la petite fille en véronaise avec la jupe carmin.

La coiffe est gouachée de blanc. Les sabots, les cheveux, l'entourage de la carte et du couvercle sont passés au brou de noix. Le bord de la boîte est teinté de vert avec l'herbe indiquée en traits pyrogravés et les oies (III) gouachées de blanc avec le bec et les pattes jaunes.



La boîte à mouchoirs

Une boîte à mouchoirs à "soufflets" est plus pratique qu'une boîte à bords rigides. Pour la faire, on prend un carré, un carton presque souple qu'on recouvre en satin ou en satinette de couleur, parfumé de poudre.

Sur cette base se coud la partie pliée en soufflet (IV), qui se fait en forte toile recouverte de tissu sur les deux faces et au-dessus de laquelle s'ajuste un rebord (V) boutonné au couvercle au moyen d'une pression.

Ce couvercle est également souple et peut se garnir (VI) d'un carré de toile

incrusté aux quatre coins et au centre de motifs en gros crochet de coton et brodé, au point coupé de carrés et de losanges avec des motifs au "passé" qui donnent un cachet original et gracieux.

Vous le voyez, il n'y a rien d'excessif comme difficulté dans ces petits travaux. Nombre de nos lectrices possèdent des appareils de pyrogravure; avec les idées ci-dessus, elles auront de quoi exercer leurs talents.

Dans les numéros suivants de la "Revue Populaire", nous continuerons ce département spécial à nos lectrices et nous recevrons avec plaisir toutes leurs suggestions à ce sujet.

— 0 —

## BIZARRE COUTUME

Le jour de la Saint-Etienne, dans certaines bourgades de l'Irlande, les jeunes gens ont conservé une très ancienne coutume, excessivement curieuse.

Deux à deux, ils parcourent les rues, costumés d'un accoutrement entièrement fait de paille.

Pour se défendre des gamins des rues, qui les pourchassent, ils ont en main un bâtonnet, muni d'une vessie soufflée, dont ils les frappent à coups redoublés, un peu à la façon des bouffons d'autrefois qui se servaient de vessies gonflées d'air, du même genre.

Malgré toutes les recherches, on ne sait à qui attribuer cette coutume qui remonte, paraît-il aux temps les plus reculés.

Ce qu'il y a de plus curieux, c'est qu'on rencontre cette même coutume chez certaines peuplades indigènes de l'Afrique. Les jeunes gens se livrent à ce bizarre exercice, au jour de leur majorité.